

Marc Hénard

et

l'art
sacré

au

XX^e

siècle

Par DANIEL POUPÉE



Notice

Marc Hénard est né le 18 juin 1919 à Cormenon (Loir-et-Cher). Architecte, peintre, sculpteur, prix Hallemark 1949, ancien élève du peintre cubiste Albert Glaizes, il avait son atelier à Saint-Léger-Vauban (Yonne). Il a eu la très grande peine de perdre sa femme Christiane Hénard et resta avec ses deux filles adolescentes, Murielle et Albane. Son épouse était aussi une artiste, connue pour ses tapisseries figuratives et abstraites, exécutées au point piqué. Elle a laissé une dizaine d'œuvres.

Parler de Marc Hénard a quelque chose de difficile. Tout, dans son œuvre, vous envoûte, les formes, les couleurs, les hardiesses, les créations, les forces « adaptives », la vérité du matériau, l'authenticité de son geste. Et dans cette communion dégagée des idées préconçues, une lumière nouvelle apparaît, et qui n'est pas près

s'éteindre! L'art n'est pas un trucage. Qu'on le dise bien fort! Ici, les artifices n'existent pas. Le bois, la pierre ou le métal sont beaux par eux-mêmes. Combien étaient passés sans les remarquer, à côté des racines de noyer qu'il a fallu arracher pour faire de la place? Beaucoup les ont brûlées sans ne rien voir...

L'œuvre de Marc Hénard

Marc Hénard « pratiqua » la sculpture et la peinture après avoir suivi l'école des Beaux-Arts à Paris, où il étudiait également l'architecture. L'influence du peintre cubiste Albert Glaizes – qui fut son maître – « axa » profondément ses recherches, qui se sont affirmées d'une

manière éclatante... Pouvoir magique du bois, du métal, de la pierre, à qui Marc Hénard a redonné la beauté initiale... Il faut proclamer que le granit est beau par lui-même... Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Les productions de Marc Hénard sont longues à énumérer, une plaquette n'y suffirait pas. Citons, entre autres œuvres, les sept statues en pierre de la chapelle des Hôpitaux d'Aix-les-Bains (1953), un christ en bois de 2,60 m (chapelle Notre-Dame-d'Espérance à Saint-Etienne), la Vierge et l'Enfant (Ouganda, Afrique anglaise) et la chapelle de Sermizelles : Notre-Dame d'Orient, un petit joyau.

Marc Hénard a donné au granit un prestige qu'il n'avait jamais connu. Un critique de Genève écrivait, en parlant d'une exposition de notre compatriote : « *Personne ne pourra s'empêcher d'être frappé par un souffle qu'on sent venir de l'au-delà.* »

Cet éminent critique soulignait également l'importance et le sens de l'état d'âme, et ceci est



important et tout nouveau : « *de l'intérieur vers l'extérieur* ». Nous ne voulons plus des soi-disant artistes victimes de l'ennui... et qui allaient de l'extérieur vers l'intérieur. Ah! combien ces faux messagers étaient loin de la chaleur qu'un art pourtant voisin peut produire... Un seul souci chez Marc Hénard : ne pas trahir l'Art. Voilà le but merveilleux. Tailler un morceau de granit ou se servir d'un burin est une responsabilité énorme à notre époque matérialiste qui a fait succomber tant de faux prophètes. Quand on a vu une œuvre de Marc Hénard, on repart rassuré, car elle sait dégager une force quasi communicative.

L'évolution de l'art sacré vient de se manifester, rompant avec le faux conformisme qui avait aiguisé les esprits et les burins, enfermés dans un *no man's land* qu'il a bien fallu escalader par le retour aux sources de la vérité première où le sacré, par essence même, tient une place prépondérante.

Christ que l'on aimera pour sa cause même.

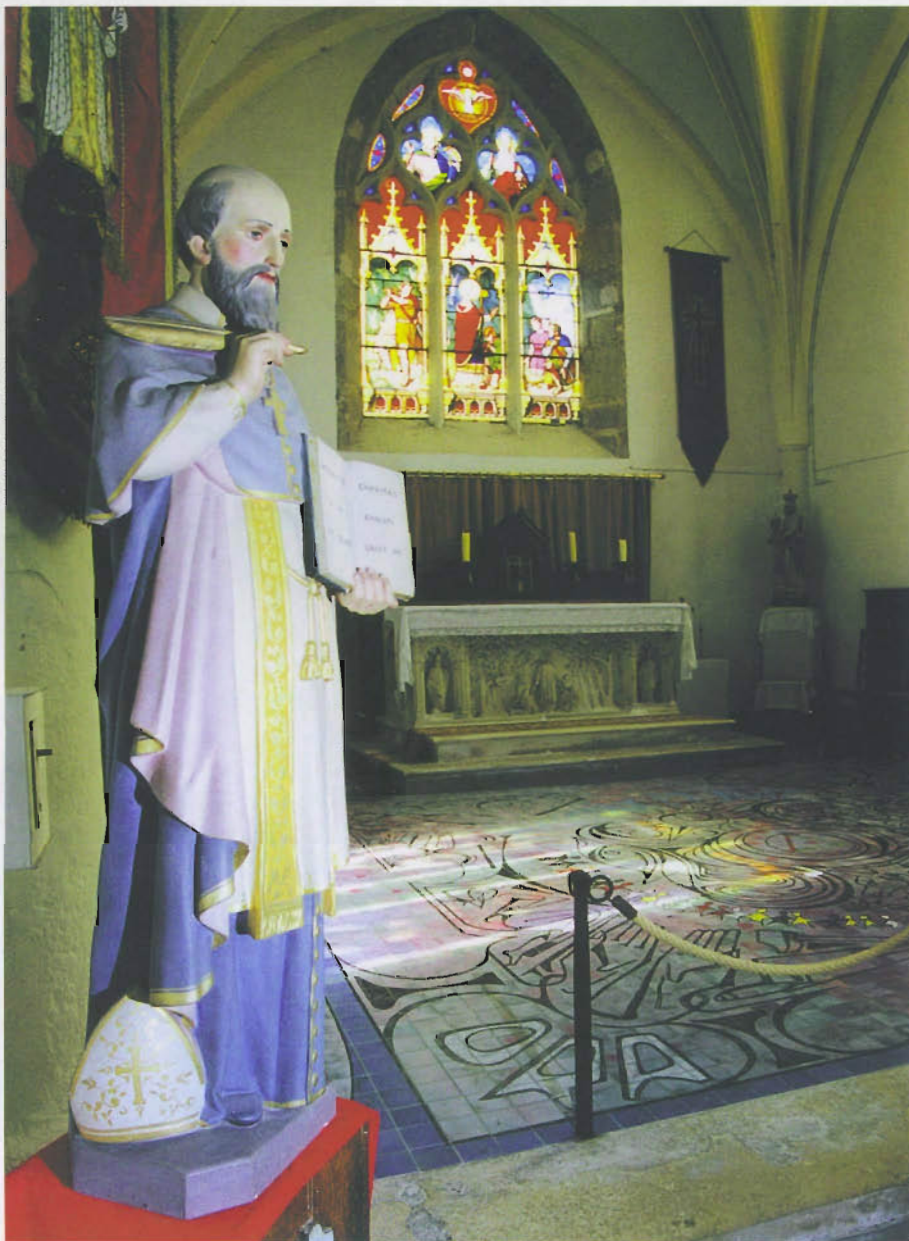
Chapelle non souillée où l'on priera parce qu'on se saura en profonde communion.

Création authentique loin des artifices.

Telles sont, en gros, les données fondamentales et les objectifs de Marc Hénard.

à « l'art » toutes ses impuretés, il ne reste pas grand-chose. Ici, c'est bien le contraire. On est envoûté par la

mer. Un critique d'art du *Figaro littéraire* soulignait la difficulté de mener parallèlement l'Art et le Sacré. Mais



Plus intimement...

Nous aimerions parler plus intimement de lui. Avouons que ce n'est pas facile. M. A. Mazoyer s'écriait : « *Marc Hénard est dangereux.* » Et cela est si vrai, tant il remonte aux sources de la vérité première, que l'on a l'impression de ne pouvoir rien dire. Trop souvent, à tort, on a parlé de sculpture moderne, d'anticonformisme... Bien sûr, les appartenances d'écoles sont des éléments de dissertation et de grandes phrases. Quand on a enlevé

« création » de Marc Hénard, tant elle s'est écartée du labyrinthe où ont sombré tant de tricheurs, tricheurs avec eux-mêmes d'ailleurs. Croyez-moi, en sculpture, trouver une voie nouvelle, entièrement sincère, n'est pas à la portée de n'importe quel artiste. Entrez par exemple dans les bâtiments de la Pierre-qui-Vire, dont il est l'auteur : architecture, sculptures, vitraux, peintures... et vous ressentirez une impression de calme, de repos, de paix et de douceur vous envahir... Vous serez tout prêt pour le recueillement et pour la prière. Telle une force sublime, Marc Hénard a lancé un défi qui est senti outre-

pour le retour, l'eau coule de la même source, si elle est aussi limpide... C'est bien ici que les tricheurs et les faux-jetons tourneront dans le *no man's land* qu'ils se seront entièrement créé. Certains ont été surpris par l'emploi de couleurs vives dans l'œuvre de notre voisin. Mais la Joie, l'Amour, l'Espérance, la Charité ne s'expriment pas en demi-teinte! Qu'on le sache bien. Regardez l'éclat des vitraux! Et vous ne regretterez pas les pastels d'antan que, trop souvent, on a voulu copier dans la niaiserie des siècles qui a obligé une œuvre plus profonde et plus vigoureuse.